



*Les rues
au féminin*



Die Stadt Düdelingen widmet die Straßen und den Begegnungsplatz im Stadtteil Lenkeschléi sechs Düdelingerinnen. Diese Frauen wirkten in unterschiedlichen Bereichen: im Sozialwesen, in der Kommunal- und Landespolitik, in der Widerstandsbewegung und im Sport.

Die hier geehrten Frauen sind Beispiele für alle Frauen, die mit ihrem privaten und beruflichen Engagement zum lokalen Leben und zur Gemeinschaft aller in Düdelingen einen Beitrag leisten – oft ohne gesehen, anerkannt oder mit Dank bedacht zu werden. Die Straßennamen in diesem Stadtteil erinnern uns an die Verdienste der Frauen, die mit den Männern gemeinsam unsere Gesellschaft gestalten.

Die Benennung der 5 Straßen und des Begegnungsplatzes des Stadtteils Lenkeschléi wurde, auf Vorschlag der Kommission für Gleichstellung und Nichtdiskriminierung, am 13. Februar 2015 einstimmig vom Gemeinderat der Stadt Düdelingen beschlossen.

5 weitere Straßen waren in Düdelingen schon früher nach verdienstvollen Frauen benannt worden. Somit tragen aktuell 10* Straßen und 1 Begegnungsplatz in Düdelingen die Namen von Frauen. Das macht bei insgesamt 187 Straßen und öffentlichen Plätzen derzeit einen Anteil von 6% aus, wohingegen mit 67 Straßen und Plätzen über sechs Mal so viele nach Männern benannt sind.

La Ville de Dudelange dédie les rues et la place de rencontre du quartier Lenkeschléi à la mémoire de six femmes dudelangeoises. Ces femmes méritantes étaient actives dans les domaines du social, de la politique communale et nationale, dans le mouvement de résistance et dans le sport.

Ces femmes honorées sont des exemples pour toutes les femmes qui contribuent avec leur engagement privé et professionnel à la vie locale et à la communauté de tous à Dudelange – souvent en passant inaperçues, sans être reconnues ou remerciées. Les noms de rue de ce quartier nous rappellent le mérite des femmes qui construisent notre société ensemble avec les hommes.

La dénomination des 5 rues et de la place de rencontre du quartier Lenkeschléi a été décidée à l'unanimité par le Conseil communal de la Ville de Dudelange en date du 13 février 2015 sur proposition de la Commission de l'égalité des chances et de la non-discrimination.

5 autres rues de Dudelange portaient déjà auparavant les noms de femmes méritantes. Aujourd'hui 10* rues et une place sont nommées d'après des femmes ce qui représente 6% sur un total de 187 rues et places publiques à Dudelange, alors qu'avec 67 rues et places, six fois plus sont nommés d'après des hommes.

*Zur „rue Curie“ gibt es keine Angabe, ob sie Marie oder Pierre Curie oder beiden gewidmet ist.

Im Rahmen dieses Projektes beleuchten wir das Leben und Wirken der Marie Curie.

*En ce qui concerne la «rue Curie», rien n'indique s'il s'agit de Marie ou Pierre Curie ou des deux.

Dans le cadre de ce projet, c'est la vie et l'œuvre de Marie Curie que nous mettons en lumière.

Andrée Viénot - Mayrisch



WIRD AM 7. JUNI 1901
IN DÜDELINGEN GEBOREN.
NÉE LE 7 JUIN 1901 À DUDELANGE.

Mit ihren Eltern Emile Mayrisch und Aline Mayrisch – de Saint-Hubert wohnt sie im Casino und in der Mayrisch-Villa auf Kräizbierg und wird privat unterrichtet.

Andrée Mayrisch, genannt Schnucky, fördert **1921** die Gründung der ersten Girl-Guides Sektion in Düdelingen. Nach Studien in der Schweiz und Paris, 1923 Abschluss in Wirtschaftswissenschaften in London. Anschluss an sozialistische Studentenkreise. **1926** Leitung der sozialen Einrichtungen der ARBED-Werke.

Am **18. Juli 1929** heiratet sie den Politiker Pierre Viénot, dessen Karriere sie unterstützt und mit beeinflusst. Beteiligung am geheimen Wiederaufbau der sozialistischen Partei in Frankreich. **1944** verwitwet, tritt sie ihre eigene politische Laufbahn an.

1945-1970 Generalrätin der Ardennen im Kanton Rocroi (Frankreich). **1946-1947** Abgeordnete der Französischen Sektion der Arbeiter-Internationale (SFIO) der Ardennen und Unterstaatssekretärin für Jugend und Sport im Bildungsministerium.

1947 tritt Andrée Viénot zurück, um sich den 2 Kindern und der Kommunalpolitik zu widmen. **1953-1976** Bürgermeisterin in Rocroi, Engagement in sozialistischen Parteien. Andrée Viénot verstirbt am **20. Oktober 1976**.

Elle habite avec ses parents Emile Mayrisch et Aline Mayrisch-de Saint-Hubert au casino et à la Villa-Mayrisch au «Kräizbierg» et reçoit un enseignement à domicile.

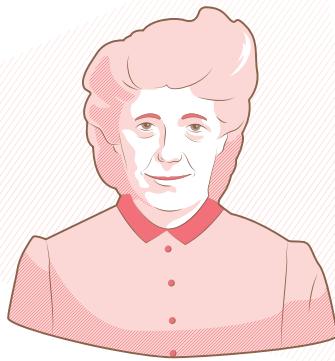
*Andrée Mayrisch, surnommée Schnucky, fonde en **1921** au «Kräizbierg» à Dudelange la première section des Girl-Guides. Après des études en Suisse et à Paris, elle obtient son diplôme de sciences économiques à Londres. Elle se lie à des cercles d'étudiants socialistes. En **1926**, elle dirige les services sociaux des usines ARBED.*

*Le **18 juillet 1929**, elle épouse l'homme politique Pierre Viénot, dont elle encourage et influence la carrière. Elle prend part à la reconstruction secrète du parti socialiste en France. Veuve en **1944**, elle commence sa propre carrière politique.*

*De **1945 à 1970**, elle est Conseillère générale des Ardennes du Canton de Rocroi (France). De **1946 à 1947**, elle est la représentante de la Section Française de l'Internationale Ouvrière (SFIO) des Ardennes et sous-secrétaire d'État à la Jeunesse et au Sport au sein du Ministère de l'Education.*

*En **1947**, Andrée Viénot se retire pour se consacrer à ses 2 enfants et à la politique communale. Elle est maire de Rocroi de **1953 à 1976**, s'engageant dans les partis socialistes. Andrée Viénot est décédée le **20 octobre 1976**.*

Marie Carmes - Heffenisch



**WIRD AM 14. OKTOBER 1902
IN COLMAR-BERG GEBOREN.
NÉE LE 14 OCTOBRE 1902 À COLMAR-BERG.**

Nathalie Marie Olga Heffenisch ist das vierte von fünf Kindern. Die Eltern betreiben gemeinsam ein Café. **1922** heiratet sie Sebastian Carmes, genannt Joseph (geb. 1901). Umzug nach Ettelbrück. 1925 Geburt der Tochter Olga. 1932 Tod des Mannes und Umzug nach Düdelingen.

Übernahme des „*Hôtel Hengesch*“ in der heutigen Liberationsstraße.

Ab 1941 Engagement in der lokalen Sektion des L.F.B. „*Luxemburger Freiheitsbund*“. Das Hotel wird zum Umschlagplatz für illegale Zeitungen und Flugblätter sowie Versteck für 7 Refraktäre. Verhaftung am **17. Juni 1944**. Deportation über Luxemburg-Grund, Frauenstralager Flußbach, Gefängnis Wittlich in das KZ Ravensbrück.

Befreiung am **24. April 1945** durch das Schwedische, Internationale und Dänische Rote Kreuz und Rückkehr nach Luxemburg am **29. Juni 1945**. **1968** Auszeichnung mit der „*Médaille de l'Ordre de la Résistance*“.

Marie Carmes verstirbt am **9. Januar 1985** in Niedercorn.

Nathalie Marie Olga Heffenisch est la quatrième de cinq enfants. Ses parents tenaient un café. En 1922, elle épouse Sébastien Carmes, surnommé Joseph (né en 1901). Elle déménage à Ettelbrück. En 1925, sa fille Olga voit le jour. En 1932, son mari décède et elle déménage à Dudelange.

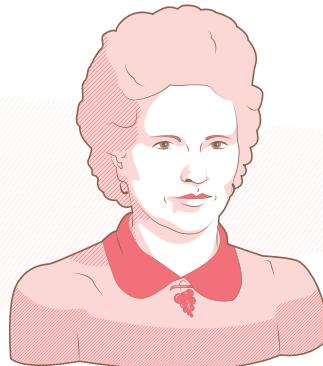
Elle reprend l'« Hôtel Hengesch », situé dans l'actuelle rue de la Libération.

À partir de 1941, elle s'engage dans la section locale du L.F.B. « Luxemburger Freiheitsbund » (Ligue luxembourgeoise pour la liberté). L'hôtel sert de cache pour des journaux et tracts illégaux et d'abri pour 7 réfractaires. Elle est arrêtée le 17 juin 1944 et déportée au camp de prisonnières de Flußbach, prison de Wittlich dans le camp de concentration de Ravensbrück.

Elle est libérée par la Croix Rouge suédoise, internationale et danoise le 24 avril 1945 et revient au Luxembourg le 29 juin 1945. En 1968, elle reçoit la « Médaille de l'Ordre de la Résistance ».

Marie Carmes est décédée le 9 janvier 1985 à Niedercorn.

Marie Berg - Clausse



WIRD AM 22. NOVEMBER 1909
IN DÜDELINGEN GEBOREN.
NÉE LE 22 NOVEMBRE 1909 À DUDELANGE.

Sie besucht die Volkshochschule in Düdelingen. **1931** heiratet sie den Hüttenarbeiter Valentin Berg. Ihre zwei Söhne werden 1931 und 1932 geboren.

Sie ist Mitglied beim LFB „*Luxemburger Freiheitsbund*“. Sie versteckt und versorgt u.a. zwei Refraktäre in ihrem Haus. Verhaftung am **4. Juli 1944**. Deportation über Luxemburg-Grund, Frauenstraflager Flußbach, Zuchthaus Ziegenhain in das KZ Ravensbrück. Befreiung am **24. April 1945** durch das Schwedische, Internationale und Dänische Rote Kreuz und Rückkehr nach Luxemburg am **29. Juni 1945**.

Aufgrund einer Rückenverletzung während der Gefangenschaft trägt Marie ein Gipskorsett und nimmt zeitlebens Schmerzmittel ein. Sie engagiert sich in der „*Amicale des femmes concentrationnaires et prisonnières politiques luxembourgeoises*“ und trifft sich regelmäßig mit anderen Luxemburgerinnen, die im KZ Ravensbrück inhaftiert waren.

Marie Berg-Clausse verstirbt am **6. September 1975** in Düdelingen. Posthume Auszeichnung mit dem „*Croix de l'Ordre de la Résistance*“.

Elle a fréquenté l'école secondaire communale de Dudelange. En 1931, elle épouse un ouvrier métallurgiste, Valentin Berg. Elle donne naissance à deux fils en 1931 et 1932.

Elle devient membre du LFB «Luxemburger Freiheitsbund» (Ligue luxembourgeoise pour la liberté). Elle cache chez elle et veille sur deux réfractaires. Elle est arrêtée le 4 juillet 1944 et déportée au camp de prisonnières de Flußbach, à la prison de Ziegenhain dans le camp de concentration de Ravensbrück. Elle est libérée par la Croix Rouge suédoise, internationale et danoise le 24 avril 1945 et revient au Luxembourg le 29 juin 1945.

En raison d'une blessure au dos pendant sa captivité, Marie a porté un corset en plâtre et pris des calmants toute sa vie. Elle s'engage dans «L'Amicale des femmes concentrationnaires et prisonnières politiques luxembourgeoises» et rencontre régulièrement d'autres femmes luxembourgeoises qui, elles aussi, ont été emprisonnées dans le camp de concentration de Ravensbrück.

Marie Berg-Clausse est décédée le 6 septembre 1975 à Dudelange. Elle a été décorée à titre posthume de la « Croix de l'Ordre de la Résistance ».

Cécile Biever - Wagner



WIRD AM 4. SEPTEMBER 1911
IN DÜDELINGEN GEBOREN.
NÉE LE 4 SEPTEMBRE 1911 À DUDELANGE.

1930 heiratet Marguerite Cécile Wagner den sozialistischen Abgeordneten und Schöffen Nicolas Biever in Düdelingen. Sie ist Hausfrau und Mutter von 2 Kindern, Louise (1931) und Jean (1935). **1940** evakuiert, erlebt die Familie die Kriegsjahre in Saint-Haon-le-Vieux im Département Loire auf einem kleinen gemieteten Hof.

Am **3. Juli 1950** wird ihr Mann Nic. Biever zum Arbeitsminister ernannt. 1965 verstirbt ihr Mann.

Cécile ist Vorsitzende des „*Foyer de la femme*“ und Präsidentin des Sozialamtes in Düdelingen. Sie nimmt in den 60er Jahren an Treffen der Sozialistischen Frauen-internationalen teil. Zu den Wahlen **1969** kandidiert Cécile Biever zum ersten Mal auf der LSAP-Liste in Düdelingen und wird mit 4381 Stimmen als vierte in den Gemeinderat gewählt. Von **1970 bis 1975** ist sie die erste weibliche Gemeinderätin in Düdelingen. Sie engagiert sich bei den „*Femmes socialistes*“ in Düdelingen, ist Vorstandsmitglied bei „*Foyer de la Femme*“, Turnverein und Amiperas.

Cécile Biever verstirbt am **14. Februar 2005** in Düdelingen.

En 1930, Marguerite Cécile Wagner épouse le député socialiste et échevin Nicolas Biever à Dudelange. Elle est femme au foyer et la mère de deux enfants, Louise (1931) et Jean (1935). La famille évacue en 1940 et vit les années de guerre à Saint-Haon-le-Vieux dans le département de la Loire, dans une petite ferme qu'elle loue.

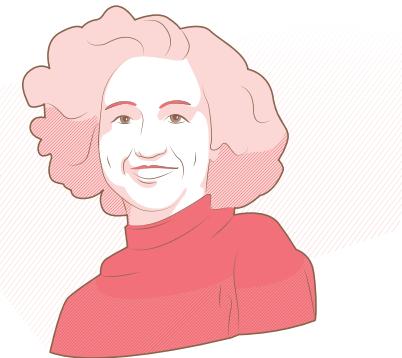
Le 3 juillet 1950, son mari Nic. Biever est nommé ministre du Travail. Il décède en 1965.

Cécile est présidente du « Foyer de la femme » et du service de l'aide sociale à Dudelange. Dans les années 60, elle prend part aux rencontres de l'Internationale socialiste des Femmes. Elle se présente pour la première fois aux élections de 1969 sur la liste de la LSAP à Dudelange et est élue avec 4381 voix en quatrième position au conseil communal. De 1970 à 1975, elle a été la première femme conseillère communale à Dudelange. Elle s'engage auprès des « Femmes socialistes » de Dudelange, est membre du comité du « Foyer de la Femme », du club de gymnastique et de l'Amiperas.

Cécile Biever est décédée le 14 février 2005 à Dudelange.

Milly Steinmetz-Ludwig

WIRD AM 17. FEBRUAR 1927
IN DÜDELINGEN GEBOREN.
NÉE LE 17 FÉVRIER 1927 À DUDELANGE.



Emilie Anna Ludwig, genannt Milly. Nach der Grundschule in Burange besucht sie ein städtisches Lyzeum. Während der Kriegsjahre beginnt Milly Ludwig mit der Leichtathletik. Sie gehört dem „Cercle des Sports Union Dudelange“ an. **Milly Ludwig gewinnt:** 1945 den Landestitel im Kugelstoßen und Weitsprung (Landesrekord), 1946 den Landestitel in Kugelstoßen, Diskuswerfen, Weitsprung und 80m Hürdenlauf (Landesrekord), 1947 den Landestitel im Weitsprung. Sie nimmt erfolgreich an Turnieren teil: 1946 an den Europameisterschaften in Oslo, 1947 an der Studenten-Weltmeisterschaft in Paris, 1948 an den olympischen Sommerspielen in London (16. von 26 im Weitsprung).

Mit der Heirat des Lehrers Guy Steinmetz gibt sie 1953 ihre Sekretariatsstelle im Justizministerium auf. 1952 und 1959 Geburt von zwei Söhnen. Später unterrichtet Milly selbst in einer Klosterschule. Sie hilft bei der Gründung des Basketball Verbandes in Luxemburg und des „T71 Dudelange“, wo sie zeitweise als Trainerin aktiv ist.

1980 Mitgründerin der ersten Kinderkrippe in Düdelingen. **2008** Erhalt des Verdienstorden „Chevalier de l'Ordre de Mérite du Grand-Duché de Luxembourg“. Nach einem Krebsleiden verstirbt Milly Steinmetz am **29. Juni 2011**.

Emilie Anna Ludwig, surnommée Milly. Après son école primaire à Burange, elle fréquente un lycée municipal. C'est pendant les années de guerre que Milly Ludwig commence l'athlétisme. Elle fait partie du «Cercle des Sports Union Dudelange». Les victoires de Milly Ludwig: elle remporte, en 1945, le titre national en lancer de poids et saut en longueur (record national); en 1946, le titre national en lancer de poids, lancer du disque, saut en longueur et 80m haies (record national); en 1947, le titre national en saut en longueur. Elle participe avec succès à des manifestations sportives: en 1946 au Championnat européen d'Oslo, en 1947 au Championnat du monde universitaire de Paris; en 1948, aux Jeux Olympiques d'Été de Londres (16^e sur 26 en saut en longueur).

Lorsqu'en 1953, elle épouse Guy Steinmetz, enseignant, elle abandonne son emploi de secrétaire au Ministère de la Justice. Ses deux fils sont nés en 1952 et 1959. Plus tard, Milly enseigne dans une école de sœurs. Elle a contribué à la création de la Fédération de basketball à Luxembourg et du «T71 Dudelange», où elle s'engage comme entraîneuse.

En 1980, elle est co-fondatrice de la première crèche à Dudelange. En 2008, elle est nommée «Chevalier de l'Ordre de Mérite du Grand-Duché de Luxembourg». Elle meurt d'un cancer le 29 juin 2011.

Marthe Bigelbach - Fohrmann



WIRD AM 7. MAI 1933 ALS ZWILLINGSMÄDCHEN
IN DÜDELINGEN GEBOREN.
NÉE LE 7 MAI 1933 AVEC SA JUMELLE À DUDELANGE.

Ihre Mutter ist Catherine Schummacher, ihr Vater der spätere Abgeordnete und Bürgermeister Jean Fohrmann. **Ab 1948** engagiert sie sich bei den Jeunesses Socialistes. **1952** heiratet sie den Hüttenarbeiter Jos Bigelbach. **1955** Geburt des Sohnes André. **1972** wird sie Sektionspräsidentin der Femmes socialistes in Düdelingen. Als erstgewählte Frau im Süden des Landes **1974**, ist Marthe Fohrmann bis 1979 Abgeordnete für die LSAP. Sie sticht vor allem in den Bereichen der Sozial- und Frauenpolitik heraus, z.B. **1978** bei der Regelung der Schwangerschaftsabbrüche und im Mai **1979** als sie sich resolut für die Streichung der Todesstrafe aus der Verfassung ausspricht.

Von **1976-1988** ist sie Gemeinderätin in Düdelingen. **1980** Mitgründerin der ersten Kinderkrippe in Düdelingen. Ihr Krebsleiden hält sie von weiteren politischen Mandaten ab.

Marthe Fohrmann verstirbt am **7. September 1995**.

Sa mère s'appelle Catherine Schummacher et son père, Jean Fohrmann, sera par la suite député et bourgmestre. Elle s'engage dès 1948 auprès des Jeunesses Socialistes. En 1952, elle épouse l'ouvrier métallurgiste Jos Bigelbach. En 1955, son fils André naît. En 1972, elle devient présidente de la section des Femmes socialistes de Dudelange. Première femme élue en 1974 dans le sud du pays, Marthe Fohrmann est députée du parti ouvrier socialiste (LSAP) jusqu'en 1979. Elle se distingue principalement dans les domaines de la politique sociale et de la politique relative aux femmes, comme par exemple en 1978 pour la réglementation concernant l'avortement et, en mai 1979, lorsqu'elle s'exprime résolument pour la suppression de la peine de mort de la constitution.

De 1976 à 1988, elle est conseillère communale à Dudelange. En 1980, elle est la co-fondatrice de la première crèche à Dudelange. Son cancer l'empêche de poursuivre sa carrière politique.

Marthe Fohrmann est décédée le 7 septembre 1995.

Sainte Barbe



Der Kult um die Heilige Barbara begann mehrere Jahrhunderte nach ihrer Geburt.

Barbara ist die Tochter des reichen Heiden Dioscuros. Sie lebt zwischen **235 und 313** in Antiochia, Heliopolis oder Euchaita, und wird später in Nikomäien, der Toskana oder Rom zum Tode verurteilt.

Der Legende nach ist Barbara sehr hübsch und zum Schutz sperrt ihr Vater sie in einen Turm. Mehrmals verweigert sie sich der Heirat. Ihr Wohnturm hat zwei Fenster. Um das Symbol der Heiligen Dreifaltigkeit zu ehren, verlangt Barbara die Öffnung eines dritten Fensters.

Als der Vater erfährt, dass Barbara sich von den heidnischen Gottheiten abwendet und zum christlichen Glauben bekennt, setzt er zornig den Turm in Brand. Es gelingt Barbara zu entkommen, doch ein Hirte verrät ihr Versteck an den Vater. Als Barbara sich weigert ihren Glauben zu widerrufen, befiehlt der römische Gouverneur dem Vater sie selbst zu entthaupten. Der Himmel straft Dioscuros nach der Enthauptung mit dem Tod durch einen Blitzschlag.

Als Heilige schützt Barbara die Katholiken vor Blitzschlägen. Sie ist auch Schutzpatronin der Architekten, Bauarbeiter, Feuerwehrleute, Bergleute und Hüttenarbeiter.

Le culte de Sainte Barbe ou Barbara commence plusieurs siècles après sa naissance.

Barbara est la fille du riche païen Dioscore. Entre 235 et 313, elle vit à Antioche, Héliopolis ou Euchaita, et plus tard à Nicomédie, où elle fut condamnée à mort.

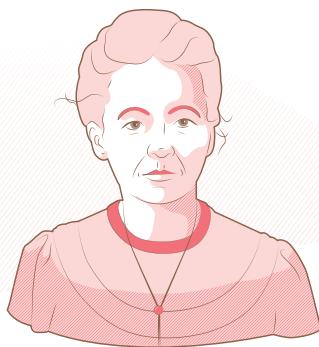
La légende vante la beauté de Barbara et pour la protéger, son père l'enferme dans une tour. Elle refuse plusieurs fois de se marier. Sa tour a deux fenêtres. Pour honorer le symbole de la Sainte Trinité, Barbara exige l'ouverture d'une troisième fenêtre.

Lorsque son père apprend que Barbara se détourne des divinités païennes et professe la foi chrétienne, il met la tour en feu de colère. Barbara parvient à s'échapper, mais un berger dévoile sa cachette à son père. Lorsque Barbara refuse de renier sa foi, le gouverneur romain ordonne à son père de la décapiter lui-même. Après la décapitation, le ciel châtie Dioscore en le frappant par la foudre.

Sainte Barbe ou Barbara protège les catholiques de la foudre. Elle est la patronne des architectes, des ouvriers du bâtiment, des pompiers, des mineurs et des ouvriers métallurgistes.

Marie Curie

WIRD AM 7. NOVEMBER 1867
IN WARSCHAU GEBOREN.
NÉE LE 7 NOVEMBRE 1867 À VARSOVIE.



Mit 24 Jahren beginnt Marya Salomea-Sklodowska ihr Studium an der Sorbonne in Paris, und nennt sich fortan Marie. 1893 wird sie als erste Lizenziatin in Physik auch zum Lizenziat in Mathematik zugelassen.

Am 25. Juli 1895 heiratet sie den bekannten Physiker Pierre Curie. Sie bekommen zwei Töchter, Irene (1897) und Eve (1904).

1897 beginnt Marie Curie die Erforschung radioaktiver Substanzen, den Schwerpunkt ihrer weiteren wissenschaftlichen Tätigkeit. Am 10. Dezember 1903 erhalten Marie und Pierre Curie gemeinsam mit Henri Becquerel den Nobelpreis für Physik. 1906, nach dem Unfalltod ihres Mannes übernimmt Marie seine Lehrverpflichtungen und wird als erste Frau in der Lehre und erste Professorin an der Sorbonne auf den Lehrstuhl für Allgemeine Physik berufen. 1911 erhält sie den Nobelpreis für Chemie und ist damit die erste zweifache Nobelpreis-Trägerin. 1914 gründet sie das Radium-Institut.

1922 als Mitglied in die Internationale Kommission für Geistige Zusammenarbeit berufen, setzt sich Marie Curie für länderübergreifende Richtlinien im Bereich der Forschungsstipendien und Patente ein.

Am 4. Juli 1934 stirbt Marie Curie an Leukämie.

À l'âge de 24 ans, Marya Salomea-Sklodowska commence son cursus à la Sorbonne à Paris et se fait prénommer Marie. En 1893, elle obtient sa licence en sciences physiques en étant la première de sa promotion et poursuit sa licence en mathématiques.

Le 25 juillet 1895, elle épouse le célèbre physicien Pierre Curie. De ce mariage sont nées deux filles, Irène (1897) et Eve (1904).

En 1897, Marie Curie commence ses recherches sur les substances radioactives, priorité parmi ses autres travaux scientifiques. Le 10 décembre 1903, Marie et Pierre Curie obtiennent avec Henri Becquerel le Prix Nobel de Physique. En 1906, après la mort accidentelle de son mari, Marie reprend les cours de ce dernier et devient ainsi la première femme chargée de cours et première professeure à la Sorbonne pour la chaire de physique générale. En 1911, elle obtient le Prix Nobel de Chimie et devient ainsi la première à obtenir deux Prix Nobel. En 1914, elle fonde l'Institut du radium.

En 1922, en tant que membre de la Commission Internationale de Coopération Intellectuelle, Marie Curie encourage la mise en place de directives transnationales dans le domaine des bourses de recherche et des brevets.

Elle décède de leucémie le 4 juillet 1934.

Aline Mayrisch de Saint-Hubert

WIRD AM 22. AUGUST 1874
IN LUXEMBURG GEBOREN.
NÉE À LUXEMBOURG LE 22 AOÛT 1874.



Ihre Eltern führen in der Stadt einen Holzgroßhandel, die Tochter wird im Pensionnat „Sartorius“ in Bonn unterrichtet. **1894** heiratet sie den Ingenieur und zukünftigen Generaldirektor der ARBED Emile Mayrisch. Ihr erster Sohn (1899) verstirbt als Kind. Das Paar lebt mit ihrer Tochter Andrée (1901-1977) in Düdelingen.

Aline schreibt Artikel unter dem Pseudonym **Alain Desportes**. Sie engagiert sich für die Emanzipation der Frauen und initiiert **1905** die Gründung eines Interessenvereins für Frauen (Association pour les intérêts de la femme), welcher den Ärmsten hilft und die Bildung junger Mädchen fördert sowie eine der ersten Sozialstudien in Luxemburg realisiert. Aline setzt sich für die Gründung des Mädchen-Lyzeums, in Luxemburg ein. Ab **1920** in Colpach lebend, verwandelt die kunstliebende Aline Mayrisch ihr Schloss in einen literarischen Salon und einen Treffpunkt für Künstler und Politiker. Sie unterstützte und engagierte sich in Wohltätigkeitsorganisationen, wie dem Luxemburgischen Roten Kreuz. In ihrem Schloss in Düdelingen richtet das Ehepaar ein Kinderheim, die *Stiftung Kraizbierg* ein.

1932 durch die Großherzogin Charlotte mit dem Ehrenkreuz des Adolphe de Nassau ausgezeichnet, zieht Aline Mayrisch - de Saint-Hubert **1939** nach Cabris in die Seealpen, wo sie am **20. Januar 1947** verstirbt.

Ses parents tenaient un négocie de bois en ville et leur fille fut éduquée au pensionnat «Sartorius» de Bonn. En 1894, elle épouse l'ingénieur et futur directeur général de ARBED, Emile Mayrisch. Leur premier fils (1899) décède dans son jeune âge. Le couple réside avec leur fille Andrée (1901-1977) à Dudelange.

Aline écrit des articles sous le pseudonyme Alain Desportes. Elle se mobilise pour l'émancipation des femmes et en 1905, elle fonde l'Association pour les intérêts de la femme, qui aide les plus démunis, encourage la formation des jeunes filles et réalise l'une des premières études sociales à Luxembourg. Aline lutte pour l'ouverture du lycée de jeunes filles à Luxembourg. À partir de 1920, elle vit à Colpach et cette amoureuse des arts transforme son château en salon littéraire et lieu de rencontres pour artistes et hommes politiques. Elle soutient diverses associations caritatives et s'engage notamment auprès de la Croix-Rouge luxembourgeoise. Dans leur château de Dudelange, le couple installe un foyer pour enfants, la Fondation Kräizbierg.

En 1932, elle est décorée par la Grande-Duchesse Charlotte de la Croix d'Honneur Adolphe de Nassau. En 1939, Aline Mayrisch-de Saint-Hubert se retire à Cabris dans les Alpes maritimes, où elle est décédée le 20 janvier 1947.

Charlotte de Luxembourg



WURDE AM 23. JANUAR 1896
IN COLMAR-BERG GEBOREN.
NÉE LE 23 JANVIER 1896 À COLMAR-BERG.

Ihr Vater, Wilhelm IV., war von 1905 bis 1912 Großherzog von Luxemburg, ihre Mutter, Maria Ana von Braganza, war eine portugiesische Infantin. Nachdem ihre ältere Schwester, Großherzogin Marie-Adelheid von Luxemburg Anfang des Jahres 1919 abgedankt hatte, sollte Charlotte von Luxemburg am **15. Januar 1919** den Thron besteigen. Am **6. November 1919** heiratete sie den Prinzen Félix von Bourbon-Parma. Aus ihrer Ehe gingen sechs Kinder hervor.

Während der Invasion der deutschen Truppen im Jahr 1940 wurde Großherzogin Charlotte gezwungen, zusammen mit ihrer Familie und der Regierung ins Exil zu gehen. An der Seite der Alliierten richtete sie in London den offiziellen Sitz der luxemburgischen Regierung ein. Durch ihre Radioansprachen über die BBC wurde die Großherzogin zum Symbol der Freiheit und Unabhängigkeit ihres Landes. Charlotte kehrte am **14. April 1945** nach Luxemburg zurück, wo sie sich aktiv und volksnah für den Wiederaufbau des Landes einsetzte.

Am **12. November 1964** dankte Charlotte von Luxemburg zugunsten ihres ältesten Sohnes, Jean, ab. I.K.H. Großherzogin Charlotte von Luxemburg verstarb am **9. Juli 1985**.

Son père, Guillaume IV, fut Grand-Duc de Luxembourg de 1905 à 1912, sa mère, Marie-Anne de Bragance, était une infante du Portugal.

Après que sa sœur aînée, la Grande-Duchesse Marie-Adélaïde de Luxembourg, ait abdiqué début de l'année 1919, Charlotte de Luxembourg accéda au trône le 15 janvier 1919.

Le 6 novembre 1919, elle épouse le Prince Félix de Bourbon-Parme. De leur union naîtront 6 enfants.

Lors de l'invasion des troupes allemandes en 1940, la Grande-Duchesse est obligée de partir en exil, en compagnie de sa famille et du gouvernement. Aux côtés des alliés, elle établit le siège officiel du gouvernement luxembourgeois à Londres. Par ses discours radiodiffusés à la BBC, la Grande-Duchesse devient rapidement un symbole de la liberté et de l'indépendance de son pays. Elle retourne au Luxembourg le 14 avril 1945 et, proche du peuple, s'active à la reconstruction du pays.

Le 12 novembre 1964, Charlotte de Luxembourg abdique en faveur de son fils aîné, Jean. S.A.R. la Grande-Duchesse Charlotte de Luxembourg meurt le 9 juillet 1985.

Ry (Rosalie) Boisseaux

WIRD AM 15. AUGUST 1900
IN LUXEMBURG GEBOREN.
NÉE À LUXEMBOURG LE 15 AOÛT 1900.



Für die Stelle ihres Vaters, dem belgischen Maler Pierre Paul Rubens, bei der ARBED, zieht die Familie nach Düsseldorf. In Luxemburg-Stadt heiratet Ry Boissaux Théodore Michel. Ihre Ehe hält drei Jahre. Sie ist Mutter einer Tochter.

In den 30er Jahren beginnt Ry Boisseaux ihre schriftstellerische Karriere als Journalistin unter dem Pseudonym **Furette** u. a. bei der Luxemburger Zeitung. Ende der 30er Jahre ist sie Gründungsmitglied der Vereinigung „Les Amis de la Maison de Victor Hugo“ und tritt der luxemburgischen Gesellschaft für französischsprachige SchriftstellerInnen bei. 1939 veröffentlicht Ry Boisseaux ihre erste Sammlung von Kindergeschichten mit dem Titel „*Blessures*“. Ihre bevorzugten Themen sind: weibliche Psychologie, Kindermärchen und Tiergeschichten. Später wendet sie sich ebenfalls der Lokalgeschichte zu.

Ihr Meisterwerk ist umstritten das 1957 erschienene *Niki-Chat*. In "Mäin Diddelenger Geschichtsbuch" von 1979 lässt die Autorin das Düsseldorf ihrer Kindertage aufleben. Ab 1961 betreut sie eine Rundfunksendung für Kinder auf die sich der Titel Ihres Werkes „Kannerstonn“ von 1981 bezieht.

Sie verstirbt am **19. Februar 1986**.

Lorsque son père, le peintre belge Pierre Paul Rubens obtient un poste auprès des usines ARBED, la famille s'installe à Dudelange. À Luxembourg-Ville, Ry Boissaux épouse Théodore Michel. Son mariage tient trois ans. Elle met au monde une fille.

*Dans les années 30, Ry Boisseaux commence sa carrière littéraire comme journaliste à la « Luxemburger Zeitung » sous le pseudonyme de **Furette**. À la fin des années 30, elle est co-fondatrice de l'association « Les Amis de la Maison de Victor Hugo » et rejoint l'Association luxembourgeoise des Ecrivaines francophones. En 1939, Ry Boisseaux publie son premier recueil d'histoires pour enfants sous le titre « *Blessures* ». Ses thèmes de prédilection sont : la psychologie féminine, les contes pour enfants et les histoires d'animaux. Ultérieurement, elle se tournera également vers l'histoire locale.*

*Son œuvre maîtresse reste sans conteste *Niki-Chat*, paru en 1957. Dans « Mäin Diddelenger Geschichtsbuch » (Mon livre d'histoire de Dudelange), paru en 1979, l'auteure fait revivre ses années d'enfance à Dudelange. À partir de 1961, elle anime une émission radio pour enfants qui porte le nom de son livre « *Kannerstonn* » (L'heure des enfants), paru en 1981. Elle décède le **19 février 1986**.*

IMPRESSUM

Die Aktion „*Les rues au féminin*“ ist eine Initiative des nationalen Frauenrates CNFL (<https://communes.cnfl.lu/activites/rues-au-feminin/>). Ein Projekt der Stadt Düdelingen – Gleichstellungsinstanz, Kommission für Gleichstellung und Nichtdiskriminierung in Zusammenarbeit mit dem CNFL.

Quellen:

„*Luxemburger Sportlerinnen bei den Olympischen Spielen 1924-2012*“, CNFL (2013)
„*Les Rues au féminin*“, CNFL (2015)
„*Fraen vun Diddelegg*“, VdD-SEga (Ausstellung, 2003)

Biografische Recherchen:

Nadine Geisler, Dr. Kathrin Meß, Gleichstellungsinstanz

Illustration mit der freundlichen Genehmigung des großherzoglichen Hofes, angelehnt an ein Portrait der Großherzogin Charlotte, in den 1920er Jahren im Atelier Taponier in Paris gefertigt.

Design & Illustrationen: Julie Conrad Design Studio

Druck: Reka

La campagne «*Les rues au féminin*» est une initiative du Conseil National des Femmes du Luxembourg - CNFL (<https://communes.cnfl.lu/activites/rues-au-feminin/>).

Un projet de la Ville de Dudelange – Service à l'égalité des chances, Commission de l'égalité des chances et de la non-discrimination en collaboration avec le CNFL.

Sources:

«*Luxemburger Sportlerinnen bei den Olympischen Spielen 1924-2012*», CNFL (2013)
«*Les Rues au féminin*», CNFL (2015)
«*Fraen vun Diddelegg*», VdD-SEga (exposition, 2003)

Recherches biographiques:

Nadine Geisler, Dr. Kathrin Meß, Service à l'égalité des chances

Illustration basée sur un portrait de la Grande-Duchesse Charlotte réalisé par les ateliers Taponier à Paris dans les années 1920. Photo gracieusement mise à disposition par la Cour grand-ducale.

Design & illustrations: Julie Conrad Design Studio

Impression: Reka

